



TÉMOIGNAGE DE BENJAMIN BALAVOINE

MARÉCHAL-FERRANT

QUEL EST VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

J'ai d'abord fait un CAP maréchalerie en deux ans au lycée agricole de Saint-Hilaire du Harcouet. J'ai alors enchaîné sur un Brevet Technique des Métiers (BTM) maréchal-ferrant, en deux ans également dans le même établissement.

A la suite de cela, je me suis installé à mon compte dans l'Eure en Normandie.

QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE D'EXERCER CE MÉTIER ?

Je pense que c'est la possibilité d'un contact avec l'animal au quotidien, le travail de forge avec la technicité que cela demande.

Je trouvais cela aussi valorisant, de pouvoir améliorer la locomotion du cheval et son bien-être avec différents types de ferrures ou de matériaux comme l'acier ou l'aluminium.

De devoir adapter mon travail en fonction de chaque cheval. Et la perspective d'un travail non-monotone avec des journées toujours différentes.

POUVEZ-VOUS NOUS DÉCRIRE UNE JOURNÉE TYPE ?

Mes journées commencent sur les coups de 6 heures, je me rends d'abord à l'atelier pour prendre le matériel nécessaire pour la journée. Avant de partir chez mes différents clients, cela peut-être aussi bien dans des écuries professionnelles, dans des haras que chez des particuliers.

En moyenne je vois 6 chevaux par jour, sachant qu'il faut environ $\frac{3}{4}$ d'heure, 1 heure pour une ferrure classique avec un cheval habitué mais cela peut parfois prendre plus de temps avec certains.

On peut aussi parfois passer pas mal de temps sur la route. J'essaie d'organiser mes journées au mieux, mais il y a parfois des urgences qui s'ajoutent et les écuries ne sont pas forcément à côté. Je me suis fixé un secteur géographique pour ne pas non plus passer mes journées sur la route mais il reste relativement large pour avoir une clientèle élargie.

Finalement, c'est un quotidien qui varie pas mal, un métier mobile, ou on peut toujours s'améliorer. Le contact avec les cavaliers est très intéressant notamment le fait de pouvoir avoir leur ressenti après un nouveau type de ferrure par exemple.

QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À UN JEUNE QUI SOUHAITERAIT SE LANCER ?

Il faut être patient, motivé et physiquement solide. Avoir un bon contact avec l'animal et une bonne connaissance de la locomotion et de la morphologie du cheval.

Il faut persévérer car c'est un apprentissage long et difficile mais cela permet d'avoir un métier riche de rencontre et valorisant.